

【海外報告】

Les études québécoises en Corée 韓国のケベック研究

HAN Daekyun

ハン・デキュン

要旨

韓国にはケベック研究に関心を寄せているセンターが1つ、学会が2つある。フランス語圏研究センターはソウル国立大学にあり、韓国カナダ学会はカナダの政治・経済を中心領域とし、韓国ケベック学会（ACEQ）はシンポジウム、学会誌の発行、月例のセミナーを通じて、ケベックに限定した活動を展開している。2年間の準備期間を経て2006年に設立されたACEQはすでに8回のシンポジウムと年刊の学会誌を3号発行している。シンポジウムの発表者は韓国で教えているフランス人教員のほか、日本、中国、ケベックからも来ている。学会誌は主としてシンポジウムの成果から成り、「シンポジウム報告書」とも呼ぶべきものである。ACEQ設立以来、韓国のケベック研究者の数は顕著に増加している。しかし作家研究や取りあげられるテーマについては、いっそうの多様化と深化が必要だろう。

キーワード

フランス語圏研究センター（CRF）、韓国カナダ学会、韓国ケベック学会（ACEQ）、ケベック、韓国、アジアのケベック研究者

Mots-clés

le Centre de recherche sur la francophonie (CRF), the Korean association for Canadian studies, l'Association coréenne d'études québécoises (ACEQ), Québec, Corée, québécois asiatiques

Pour exposer les résultats ou l'état actuel des études québécoises en Corée, je voudrais d'abord me référer à un article intitulé « Le développement des études

québécoises dans le monde » (*Globe, Revue internationale d'études québécoises*, vol. 4, n° 2, 2001, pp. 59-81; une première version de cet article est parue dans Roch Côté [éd.], *Québec 2002*, Montréal, Fides, 2001), écrit par Fernand Harvey. L'auteur y mentionne, concernant la Corée, <the Korean association for Canadian studies (KACS), Association coréenne d'études canadiennes> fondée en 1992 et sa revue *Korean review of Canadian studies*. Il a bien raison de noter l'existence du <Centre de recherches sur la francophonie (CRF)> qui est à l'Université nationale de Séoul depuis 1989. Ce centre publie la revue annuelle *Revue d'études francophones* qui a commencé à paraître en 1992. D'après Fernand Harvey, dans la région Asie/Océanie, en 2001, quatre pays publient des revues internationales d'études canadiennes et québécoises : l'Australie, la Corée, l'Inde et le Japon. En Corée, c'est donc *Korean review of Canadian studies* dont je viens de parler. Il y a par ailleurs six principaux centres d'études canadiennes s'intéressant aux études québécoises en Asie, en 2001 : en Chine, il y en a deux, en Inde trois, et en Corée un, c'est le <Centre de recherches sur la francophonie> que je viens de mentionner.

1. Le Centre de recherches sur la francophonie (CRF)

Le CRF a été créé en 1989 dans l'Université nationale de Séoul. Ses intérêts portent sur tous les domaines des sciences humaines dans le monde de la francophonie. Malgré ses activités importantes - colloques, conférences, publications d'études et de la revue - depuis la fondation du centre, on ne voit pas beaucoup de travaux traitant uniquement des questions du Québec.

1.1. Colloques ou conférences

- Colloque en 1992 (les 22-23 octobre)

Je ne donne les titres des communications que sur le Québec. Le colloque du CRF qui a eu lieu en 1992 a été consacré aux études sur le Québec. Depuis cette année-là, le centre organise des conférences plutôt que des colloques.

DUGAS, André, "Immigration et nationalisme québécois"

WON, Yoon-Soo, "La force de la langue"

TETU DE LABSADE, Françoise, "Fragments d'identité"

KANG, Hee-Sung, "Formation d'un type d'homme dans la littérature québécoise"

VERCIER, Bruno, “Le Québec entre deux modèles culturels : littérature française et cinéma américain”

IMBERT, Patrick, “Livres, Culture, Médias au Québec avant et après la révolution tranquille”

PARK, Myung-Jin, “Le cinéma québécois depuis la révolution tranquille jusqu’aux années péquistes”

- Conférences

Parmi les conférences organisées par le CRF, on n’en compte que cinq qui concernent le Québec. Par ailleurs, après 1993, il n’y en a aucune. Depuis lors, le centre ne s’intéresse plus aux études francophones, mais aux études strictement françaises.

[le 25 février 1991]

TETU, Michel (Université Laval), “Québec et sa littérature”

[le 22 novembre 1991]

CHUNG, Joseph (Université du Québec), “L’économie du Québec”

[le 21 octobre 1992]

TETU DE LABSADE, Françoise (Université Laval), “Les cinémas québécois modernes”

[le 26 octobre 1993]

MELANÇON, Joseph (Université Laval), “Les voix lyriques du Québec”

[le 29 octobre 1993]

MELANÇON, Joseph (Université Laval), “Les voix narratives du Québec”

1.2. *Revue d’études francophones*

Le premier numéro a paru en 1991. Cette revue annuelle publie son numéro 18 en 2008. Parmi les 153 articles publiés dans les 18 numéros, on en trouve huit concernant uniquement le Québec. Je n’ai pas compté certains articles sur le Canada, qui parlent partiellement du Québec.

N° 2, 1992

CHUNG, Joseph, “L’économie du Québec”

TETU, Michel, “Québec et sa littérature”

N° 4, 1994

MELANÇON, Joseph, “Les voix lyriques du Québec”

MELANÇON, Joseph, “Les voix narratives du Québec”

NA, Ae-Lee, “Quelques caractéristiques de la prononciation en français canadien”

N° 5, 1995

JANG, Jung-Ae, “L’Être transcendant les poèmes de Rimbaud et de Nelligan”

N° 7, 1997

PAK, Dong-Ho, “Lexiques-Grammaires comparés et dictionnaires électroniques comparatifs des français de la France et du Québec”

N° 14, 2004

KIM, Jong-Myung, “L’enseignement à distance de la Télé-Université au Québec”,

2. L’Association coréenne d’études canadiennes

Cette association a été fondée en 1992. Elle s’occupe surtout de la politique et de l’économie canadiennes, étant donné que presque tous les membres sont professeurs dans ces domaines particuliers, et qu’ils ne connaissent ni le français, ni le Québec. Mais, depuis 2005, deux membres, professeurs de départements de langue française, publient leurs articles dans la revue de l’association.

2.1. Korean review of Canadian studies

N° 1, 1993

KANG, Hee-Sung, “The Rustic Novel and the Urban Novel in French Canadian Literature”

N° 11-1, 2005

KIM, Jin-Soo, “La politique linguistique au Québec 2005-2008”

N° 12-2, 2006

KIM, Jin-Soo, “La qualité de la langue au Québec”

SUH, Duck-Yull, “La communauté linguistique au Québec”

N° 13-1, 2007

SUH, Duck-Yull, “Le statut du français québécois sous le Régime britannique et à l’époque de la Confédération”

N° 13-2, 2007

SUH, Duck-Yull, “Le statut du français sous le gouvernement québécois”

3. L'Association coréenne d'études québécoises

Le domaine des études québécoises est représenté surtout par l'Association coréenne d'études québécoises (ACEQ) fondée en 2006, au bout de deux années de préparation. En 2004, une quinzaine d'universitaires dont quelques-uns avaient déjà séjourné au Québec pendant l'été comme stagiaires ou quelques mois - de six à douze - comme professeurs ou chercheurs invités dans des universités québécoises, avaient formé un atelier pour échanger leurs connaissances sur le Québec. Mais la plupart des membres de cette équipe de recherche ne connaissaient pas beaucoup de choses sur le Québec. Il a fallu d'abord lire la *Brève histoire du Québec* de Jean Hamelin et Jean Provencher, parue aux éditions du Boréal en 1981 (nouvelle édition en 1997) pour comprendre vite son histoire générale. Les membres ont même traduit ce livre, mais il n'est pas encore publié. Puis ils ont lu les livres suivants : Marcotte, Gilles (dir.), *Anthologie de la littérature québécoise*, “Écrits de la Nouvelle-France (1534-1760)” par Léopoldine Le Blanc, volume 1, “La patrie littéraire (1760-1895)” par René Dionne, volume 2, T.1, L'Hexagone, 1994, “Vaisseau d'or et croix du chemin (1895-1935)” par Gilles Marcotte et François Hébert, volume 3, “L'âge de l'interrogation (1937-1952)” par René Dionne et Gabrielle Poulin, volume 4, T.II, l'Hexagone, 1994; Andrew, Caroline, (dir.), *Dislocation et permanence. L'invention du Canada au quotidien*, Ottawa, Presses de l'Université d'Ottawa, 1999; Mailhot, Laurent, *La littérature québécoise depuis ses origines*, Montréal, Éditions TYPO, 2003; Létourneau, Jocelyn, *Le Québec, les Québécois, Un parcours historique*, Montréal, Éditions Fides, 2004. Et le futur fondateur de l'ACEQ, Han Daekyun, qui connaissait assez bien le Québec, a donné plusieurs conférences pour initier les membres de l'association à la problématique québécoise : “L'histoire de la poésie québécoise, avant et après l'École littéraire de Montréal”, “Qu'est-ce que la Révolution tranquille?”, “La Révolution tranquille et la poésie de Gaston Miron”, “L'histoire acadienne et le Grand Dérangement”, entre autres. Ce processus de préparation fut si juste et fructueux qu'une association a pu être fondée avec plus d'une cinquantaine de membres. L'ACEQ est l'unique association qui s'occupe exclusivement des questions québécoises en Corée.

Sous les auspices de cette association coréenne d'études québécoises se sont

tenus huit colloques, en dehors des séminaires mensuels. Comme on peut voir sur la liste ci-dessous, les thèmes abordés ont concerné la langue et la littérature québécoises : le roman (Taché, Louis Hémon, Anne Hébert, André Major, Hubert Aquin), la poésie (Gaston Miron), la langue (l'enseignement, le bilinguisme, l'anglicisme, la norme linguistique), le théâtre (Michel Tremblay, Robert Lepage, Michel Marc Bouchard), le cinéma (Denys Arcan, Jean-Claude Lauzon), la traduction, l'écriture migrante (Ying Chen, Sergio Kokis, Naïm Kattan, Aki Shimazaki, Émile Ollivier, Monique Proulx, Marco Micone, Régine Robin), la rhétorique, l'identité, la colonialisme (Édouard Glissant), etc.

3.1. Colloques de l'ACEQ

- Le premier colloque (le 1^{er} avril 2006, Université Korea)

SAINTONGE, Jean (MRI, gouvernement du Québec), "Le rôle du Québec sur la scène internationale"

CHUNG, Ook (écrivain québécois), "La littérature migrante au Québec"

YI, Young-Houn (Université Korea), "L'histoire de la rhétorique au Québec des 18^e et 19^e siècles"

LEE, In-Sook (Université Hanyang), "L'identité de la femme dans *Le déclin de l'empire américain*"

HAN, Min-Joo (Université féminine Ewha), "La langue et l'enseignement au Québec"

- Le 2^e colloque (le 4 novembre 2006, Université féminine Sookmyung)

JEONG, Sang-Hyun (Université Korea), "*Kamouraska* d'Anne Hébert"

LAROSE, Karim (Université de Montréal), "L'âge de la parole au Québec : langue et littérature dans les années 1960"

KIM, Do-Houn (Université féminine Ewha), "Montréal dans *Les Belles-Sœurs* de Michel Tremblay"

SCHMIDT, Virginie (Université Konkuk), "Le bilinguisme dans les provinces maritimes"

HAN, Daekyun (Université de Cheongju), "Sur la poésie de Gaston Miron - pour commémorer le 10^e anniversaire de la mort du poète"

- Le 3^e colloque (les 7-8 avril 2007, Université nationale de Kongju)

KIM, Han-Sik (Université Chung-Ang), “L’identité narrative et l’histoire du Québec dans *Prochain épisode* de Hubert Aquin”

HAN, Yong-Taek (Université Konkuk), “La composition et le mode narratif dans *Forestiers et voyageurs* de Taché”

JIN, Jong-Hwa (Université nationale de Kongju), “Québec à travers la colonisation et la décolonisation”

PARK, Eun-Young (Université Sungkyunkwan), “L’anglicisme dans le français québécois”

HONG, Mi-Seon (Université nationale de Kongju), “Question de la norme linguistique au Québec”

KIM, Joong-Hyun, “Rôles des intellectuels à l’époque de la Révolution tranquille : *Le cabochon* d’André Major”

- Le 4^e colloque (en collaboration avec La Société coréenne pour la critique de traduction, les 16-17 novembre 2007, Université Korea)

DUMONT, François (Université Laval), “Jacques Brault et l’expérience de la <nontraduction>”

CYR, Gilles (poète québécois), “Le poème, la traduction : quelques réflexions”

LEE, In-Sook (Université Hanyang), “Les espaces symboliques dans *Léolo*”

JEONG, Sang-Hyun (Université Korea), “Une note sur la traduction des romans québécois : le cas de *Maria Chapdelaine*”

JOLICOEUR, Louis (Université Laval), “Étude des modes de diffusion d’une littérature nationale au moyen de la traduction - le cas du Québec”

LAVAILLANTE, Renée (dessinatrice québécoise), “Autour de mes travaux à l’aveugle”

SHIN, Junga (Université Hankuk des études étrangères), “Le *Projet Andersen* de Robert Lepage : quelques points de repère”

PAQUETTE, Jean (Université féminine Ewha), “La mondialisation et les échanges culturels”

HAN, Min-Joo (Université féminine Ewha), “L’enseignement du français langue seconde”

- Le 5^e colloque (les 26-27 avril 2008, Université nationale de Kongju)

LEE, Hyang (Université Hankuk des langues étrangères), “Sur la *Stylistique comparée du français et de l’anglais* de Vinay, J.-P et Darbelnet, J.”

SHIN, Ok-Keun (Université Korea), “Le multiculturalisme dans les littératures québécoise et coréenne : problème de l’Autre”

OH, Jung-Sook (Université Yonsei), “Québec et son identité culturelle - autour de Céline Dion”

HONG, Mi-Seon (Université nationale de Kongju), “Langue et identité des immigrants dans la littérature migrante du Québec : Étude de quelques œuvres de Marco Micone”

- Le 6^e colloque (le 8 août 2008, Université Laval, Québec)

HAN, Daekyun (Université de Cheongju, président de l’ACEQ), “Études québécoises en Corée”

JIN, Jonghwa (Université nationale de Kongju), “Édouard Glissant et le Québec”

LEE, In-Sook (Université Hanyang), “Les espaces symboliques dans *Spring in my hometown* et *Léolo*”

LEE, Sun-Hyung (Université de Kimcheon), “Rencontre du théâtre coréen et du théâtre québécois”

SHIN, Junga (Université Hankuk des études étrangères), “*La Trilogie des dragons* et *Les sept branches de la rivière Ota*, un théâtre « japonais » ”

SHIN, Ok-Keun (Université Korea), “Multiculturalisme et littérature au Québec et en Corée”

- Le 7^e colloque (le 8 novembre 2008, Université féminine Ewha)

OBATA, Yoshikazu (Université Meiji, président de l’AJEQ), “Les enjeux des études québécoises à l’étranger”

SHIN, Junga (Université Hankuk des études étrangères), “*La Trilogie des dragons* et *Les sept branches de la rivière Ota*, un théâtre japonais ? ”

JIN, Jonghwa (Université nationale de Kongju), “*Adieu, Babylone* de Naïm Kattan et écriture migrante”

MEIDINGER, Marcela (Université de Cheongju), “Les Acadiens en Louisiane”

LEE, Jong-Wha (Université nationale de Kongju), “Does Korea-Canada FTA

constitute a natural trading bloc? ”

KIM, Eungwoon (Université Hankuk des études étrangères), “Système des partis politiques au Québec”

- Le 8^e colloque (le 9 mai 2009, Université Hankuk des études étrangères)

SHIN, Ok-keun (Université Korea), “Littérature migrante ou écriture migrante chez Régine Robin”

YOON, Cheolki (Académie militaire de Corée), “Autour des traces migrantes : lire des écritures migrantes chez Ying Chen et Sergio Kokis ”

LI, Hongfeng (Université des langues étrangères de Beijing), “Écrire en français avec une âme chinoise – Analyses de *La mémoire de l'eau* de Ying Chen”

TACHIBANA, Hidehiro (Université Waseda), “Migration, créolisation et postcolonial – le cas d’Émile Ollivier”

HÉBERT, François (Université de Montréal), “Partances : le cas de trois poètes canadiens”

OGURA, Kazuko (Université Rikkyo), “Symbolisme poétique dans les romans d’Aki SHIMAZAKI ”

LEE, In-Sook (Université Hanyang), “Écriture transculturelle dans *Les Aurores montréalaises*”

HONG, Mi-Seon (Université nationale de Kongju), “La présence négro-africaine au Québec : bilan et perspective”

3.2. *Études Québécoises*, revue internationale de l’ACEQ

L’ACEQ a publié le premier numéro de la revue *Études Québécoises* en 2007. Il y a six contributeurs pour ce numéro : un auteur et deux professeurs québécois, une professeure française qui enseigne à Séoul, une professeure coréenne et un maîtrisant coréen. L’article d’Ook Chung a été prononcé lors du 1^{er} colloque de l’ACEQ en avril 2006, celui de Karim Larose lors du 2^e colloque en novembre de la même année. Kim In-Whan a pu réaliser son travail grâce au programme académique du gouvernement fédéral du Canada. Et, le maîtrisant Yun Chul-Ki, qui a écrit sur l’œuvre de Ying Chen, était chercheur au CRF, à l’Université nationale de Séoul.

N° 1, 2007 (le 31 mai)

CHUNG, Ook, “La littérature migrante au Canada”
DUPUIS, Gilles, “Jacques Poulin, romancier de la dérive”
LAROSE, Karim, “L’âge de la parole : langue et littérature dans les années 1960 au Québec”
SCHMITT, Virginie, “L’Acadie ou la francophonie oubliée du Canada”
KIM, In-Whan, “Une étude sur *Pélagie-la-Charrette* d’Antonine Maillet”
YUN, Chul-Ki, “Aspects spatio-temporels de la migration dans *Les Lettres Chinoises* de Ying Chen”

Le 2^e numéro pourrait s’appeler « l’acte du 4^e colloque », puisque nous avons réuni les communications des cinq conférenciers québécois. Deux autres professeurs coréens ont contribué à ce numéro : une communication qui a été prononcée dans le cadre du 3^e colloque, et une autre, interview avec le dramaturge québécois, Michel Marc Bouchard.

N° 2, 2008 (le 31 mai)

CYR, Gilles, “Le poème, la traduction : quelques réflexions”
DUMONT, François, “Jacques Brault et l’expérience de la «non traduction»”
JOLICOEUR, Louis, “Le Québec et la traduction : Étude des modes de diffusion d’une littérature nationale au moyen de la traduction-le cas du Québec”
KIM, Joong-Hyun, “Rôles des intellectuels à l’époque de la Révolution tranquille-Autour du *Cabocho* d’André Major”
PAQUETTE, Jean, “La mondialisation et les échanges culturels”
LAVAILLANTE, Renée, “Autour de mes travaux à l’aveugle-Exposition, Université Korea, Séoul, 17 novembre 2007, -Exposition, Université Sungkyunkwan, Séoul, 20 novembre 2007”
IM, Hye-Gyong et Catherine RAPIN, “Interview de Michel Marc Bouchard - le 17 janvier 2008 à Montréal, au domicile de l’auteur”

Le troisième numéro paraîtra dans le cadre de l’acte du 8^e colloque dont le thème se porte sur le transculturalisme et l’écriture migrante au Québec. Y paraîtront les articles des deux professeurs japonais, une professeure chinoise et un professeur québécois.

N° 3, 2009 (le 31 mai)

HÉBERT, François, “Partances : le cas de trois poètes canadiens”

LEE, In-Sook, “Le discours postcolonialiste dans *Spring in my hometown* et *Léolo*”

LI, Hongfeng, , “Écrire en français avec une âme chinoise”

MEIDINGER Marcela, “Les Acadiens en Louisiane”

OGURA, Kazuko, “Symbolisme poétique dans les romans d’Aki Shimazaki”

TACHIBANA, Hidehiro, “Migration, créolisation et postcolonial – le cas d’Émile Ollivier”

YOON, Cheolki, “Écriture de macumba, une variante de l’écriture migrante : étude sur *Le pavillon des miroirs* de Sergio Kokis”

On pourrait se demander pourquoi les autres communications des professeurs coréens n’ont pas été publiées dans ce numéro, contrairement à celles des conférenciers étrangers. Il s’agit d’une question de « points de recherche » ; la plupart des universités donnent plus de « points de recherche » aux articles publiés dans des revues reconnues par la Korea Research Foundation (KRF), fondation gouvernementale qui soutient très largement les recherches scientifiques des professeurs ou des chercheurs dans tous les domaines de la science. Elle ressemble beaucoup au CNRS de la France, avec lequel elle a d’ailleurs des relations étroites, échangeant personnels et informations. Pour entrer sur la liste des revues reconnues par la KRF, parmi de nombreuses conditions, il faut tout d’abord que la revue ait une histoire d’au moins trois ans, et que tous les articles publiés dans la revue soient évalués selon un processus d’évaluation anonyme par des pairs (3 personnes par article), ce qui n’est pas encore le cas des *Études Québécoises*. Mais l’ACEQ veut que sa revue devienne « internationale », c’est-à-dire qu’elle soit reconnue par le monde de la Francophonie, et non pas seulement par la KRF, offrant ainsi un espace non pas uniquement aux professeurs coréens ou aux professeurs français qui enseignent en Corée.

4. Les problèmes et perspectives d'avenir

Le nombre des québécois a augmenté de façon notable depuis la fondation de l'ACEQ en 2006. Il reste quelques problèmes à résoudre. En premier lieu, la plupart des résultats des recherches sur le Québec ont été publiés uniquement sous forme d'articles, il manque des études et des traductions. Mais pour les québécois coréens il est difficile de trouver des éditeurs pour leurs travaux. Ensuite, les auteurs québécois qui font l'objet d'études sont fort limités. Par ailleurs les thèmes retenus dans les études tournent la plupart du temps autour de questions telles que l'identité québécoise, le nationalisme, la Révolution tranquille, la politique linguistique, le bilinguisme, l'écriture migrante, etc. Il nous faudrait donc essayer de publier des études sous forme de livres, tâche qui n'est pas facile lorsque l'on considère la question du financement de la publication. Il s'agit néanmoins d'une tâche importante et même essentielle pour élargir ce champ d'études jusqu'à ce que la "littérature post-québécoise" (Pierre Nepveu, *L'écologie du réel*, Boréal, 1999, p.14), si cette appellation est justifiée et acceptée dans les milieux littéraires, puisse poser la question de valeurs universelles. Pour se libérer des thèmes suscités par la Rébellion des Patriotes au 19^e siècle ainsi que par la Révolution tranquille au 20^e, il faut, cette fois-ci, «une révolution non tranquille» des québécois asiatiques (surtout japonais et coréens), sans pour autant oublier la "littérature québécoise", annoncée, il y a 44 ans, par les partipristes du *Parti pris*.

(HAN Daekyun, Université de Cheongju)